Zeitschrift: Habitation : revue trimestrielle de la section romande de l'Association Suisse pour l'Habitat

Herausgeber: Société de communication de l'habitat social

Band: 1 (1928)

Heft: 1

Vorwort: Notre programme

Autor: Martin, Camille

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 09.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

NOTRE PROGRAMME.

«L'Habitation en Suisse» s'adresse à tous ceux qui, en terre romande et dans les contrées où l'on parle la langue française s'intéressent au problème du logement. Elle n'aura donc pas un caractère purement local. Sans doute elle cherchera à renseigner ses lecteurs sur les faits et les idées qui sont issus de notre pays; elle étendra cependant le cercle de ses investigations au dehors. Au: Connais-toi toi-même de Socrate, elle ajoutera le: regarde autour de toi, des penseurs modernes.

A côté de publications diverses dont le programme est trop vaste ou trop limité, elle jouera un rôle nécessaire parce qu'elle ne sera ni un organe pour spécialistes, ni une revue dite de vulgarisation. Elle considérera les faits à un point de vue technique, mais en les mettant à la portée de tous; elle étudiera des questions techniques, mais sans les simplifier au point d'en enlever tout le contenu.

Entendons-nous bien d'ailleurs, sur la valeur des mots. Dans notre esprit la technique s'oppose à la fausse littérature. Le point de vue du technicien est un autre observatoire que celui du dilettante. Si le public ne s'intéresse pas comme il le devrait à la question primordiale du logement, c'est qu'on ne cherche point à le mettre au courant des faits de façon à ce qu'il les comprenne soit qu'on les expose à la seule intention des spécialistes, soit qu'on les édulcore au point de les rendre inintelligibles: le public doit être initié à toutes les questions qui ont trait à la demeure où il passe la plus grande partie de sa vie. Il ne suffit point à l'homme d'aujourd'hui de jeter un coup d'oeil distrait sur l'aspect extérieur des maisons où il établira sa résidence, il lui faut encore connaître les procédés selon lesquels ces maisons sont construites, l'organisation des entreprises chargées d'exécuter les travaux, le mécanisme des opérations immobilières, le mode de gérance des bâtiments locatifs et bien d'autres questions encore qui intéressent au premier chef l'habitant des villes puisqu'elles déterminent en définitive les éléments essentiels du logement: son prix et sa qualité.

Par le fait de circonstances que nous aurons l'occasion d'exposer un jour ou l'autre, le logement est un produit dont les procédés de fabrication restent inconnus du plus grand nombre. Seuls quelques initiés se réservent l'exploitation d'un domaine qu'ils ferment jalousement aux regards des passants trop curieux. A une époque où le contrôle de l'opinion tend à s'exercer sur tous les champs de l'activité humaine, il convient de faire connaître sans parti pris d'aucune sorte l'évolution et la structure actuelle d'une industrie dont les produits sont consommés par tous les êtres humains sans exception.

Faire connaître ce qui se fait aujourd'hui, faire connaître ce qui a été fait hier et avant hier, tel sera l'un des buts que poursuivra cette revue. Notre méthode sera exclusivement scientifique, c'est dire qu'elle exclura toute polémique tendancieuse. Ceux qui écriront dans cette revue devront citer des faits à l'appui de leurs allégations. Ses colonnes seront ouvertes à tous ceux qui ont quelque chose à dire dans la questions du logement.

«L'Habitation en Suisse» ne se présente pas comme le champion attitré d'une certaine forme d'habitation, d'un certain procédé de construction, d'un certain mode d'organisation de l'industrie du bâtiment. Elle n'est pas l'avocat d'office de la maison familiale, pas plus que celui de la maison locative, elle n'est pas le défenseur attitré de la brique ou du béton armé, elle n'est l'apôtre ni de l'industrie privée, ni de l'étatisme, ni de la coopération. Elle cherchera dans chaque cas particulier la solution qui convient le mieux aux circonstances données, elle prendra parti souvent, cela va sans dire, mais en se basant sur l'expérience plus que sur des théories toutes faites à l'avance. Et lorsqu'elle ne pourra conclure, elle le dira franchement.

L'Habitation en Suisse veut étudier la question du logement au point de vue technique, financier, économique et social. Elle veut l'étudier dans tous ses éléments, dans ses lignes générales comme dans ses détails. Elle veut rendre attentifs ses lecteurs aussi bien à la meilleure façon de construire un logement qu'à la meilleure manière de l'utiliser. Si elle croit que les propriétaires ont souvent tort, elle n'est pas moins persuadée que les locataires n'ont pas toujours raison.

Enfin l'Habitation en Suisse ne considérera pas seulement le logement en lui-même, elle envisagera ses relations avec la ville dans laquelle il prend place. Elle étudiera la formation des quartiers, la distribution des espaces libres, elle montrera toute l'importance des compléments que le logement doit trouver en dehors de la maison: jardins, terrains de jeux, parcs, promenades.

Nous chercherons à faire connaître au public de la Suisse romande les efforts qui sont accomplis jour après jour par tous ceux qui travaillent dans le domaine de l'habitation. — Cette revue sera ouverte à tous ceux qui ont une idée nouvelle à émettre, un procédé nouveau à signaler. Nous donnerons à l'occasion la parole à des représentants de thèses opposées, afin de permettre à nos lecteurs de se faire une opinion réfléchie sur les sujets à l'ordre du jour. On ne devra pas s'étonner de voir paraître ici ou là dans cette revue des idées et des formes constructives que certains qualifieront de révolutionnaires. —

Sans prétendre être une feuille d'avant-garde, l'habitation suivra avec sympathie les recherches faites non pas dans le but d'innover à tout prix, mais avec le désir d'utiliser en vue de l'habitation les ressources de la technique moderne, et d'aménager le logement pour les besoins de l'homme d'aujourd'hui. Elle signalera les publications les plus importantes, dans le domaine de l'architecture, de la construction et de l'urbanisme moderne.

Autant que le permettront les conditions dans lesquelles paraît un journal qui fait ses débuts, les articles seront accompagnés de plans et de photographies qui, mieux encore que tout commentaire, feront connaître et comprendre à nos lecteurs les idées que nous cherchons à répandre dans le public. —

Peut-être sommes-nous trop ambitieux en traçant un programme aussi vaste. Nous croyons toutefois répondre à un besoin en cherchant à mettre dans les préoccupations du public la question d'habitation sur un même plan que celles des automobiles, des sports ou du cinéma. Le public ne s'intéresse pas à l'habitation parce que c'est une chose vieille comme le monde, et non pas une invention moderne. Il s'en souciera le jour où il se rendra compte que cette industrie du bâtiment, malgré son antique origine est pénétrée d'esprit moderne, qu'elle subit comme tant d'autres une transformation. Personne ne s'est enthousiasmé pour les voitures à chevaux jusqu'au jour où la plus noble conquête de l'homme a été remplacée par la machine, alors on s'est rué au salon de l'automobile.

Dès l'instant où l'on a introduit dans l'habitation certains perfectionnements créés par le machinisme: ascenseurs, bouilleurs électriques, installations sanitaires, aspirateurs à poussière, etc. un intérêt d'ordre pratique, et non plus seulement d'ordre esthétique, s'est éveillé dans le public pour les choses qu'on appelle, bien à tort, de l'architecture. Lorsque ce nouvel esprit aura pénétré tous les organes de la construction, lorsqu'un bâtiment ne sera plus un musée de spécimens archéologiques, un conservatoire de langues mortes, lorsqu'il sera l'expression vivante de notre civilisation et de nos besoins actuels, lorsqu'il utilisera de façon rationnelle et conséquente tous les procédés de la technique moderne, le public ne restera pas indifférent à l'activité de ceux qui créent pour lui des demeures. Il fera rentrer cette branche de l'activité humaine, et non plus seulement ce domaine de l'art, dans le cadre de ses préoccupations.

C'est à cette reprise de contact de l'opinion publique avec les choses touchant à l'habitation que nous voulons consacrer cet organe. Puisse cette revue trouver des amis, des collaborateurs et surtout des lecteurs, c'est le voeu que nous formulons à sa naissance.

Camille Martin.